

Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 7 juillet 1864

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 1 p. (238r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 7 juillet 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/43140>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 juillet 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Lieu de destination rue Saint-Hyacinthe, Paris

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Jean-Baptiste André Godin évoque un malentendu avec Versigny. Il lui remet 1 000 F en paiement de ses honoraires.

Notes Le récépissé du versement de 1 000 F, daté du 7 juillet 1864, est collé dans la marge du folio.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Procédure \(droit\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Geneve le 7 juillet 1866

cher Monsieur Vézigny

je vous bien tenir les œuvres d'interprétation
qui ont eu lieu entre nous pour nos arreux :
mais il ne peut en être ainsi des services
que vous mevez rendus. sans embarras je
vous me laisser pour m'arrêter à ce malentendu
je ne crois pouvoir mieux faire que de vous
remettre si-clus mille francs pour vos honoraires

voulois agréer les sentiments de parfait
estime et de respect je suis avec bon succès
dès lors à vous commander *bonne chance*
il me voit j'abord à votre *bonne chance*
d'abord que ma femme a peu de temps
à lui, il faut elle à interpréter quelques progrès
avec moi à rompre si le moins soit.
et qu'il détruirait toujours le peu peu plan
dans son cœur, n'en ou d'autant qu'il
peut y aller plus pour faire, comme
moi à lui venir n'est pas à lui il a fait
qu'il peut plus que plusieurs promis
et ne jamais faire que elle que soit à la place
de batailler à son honneur et pourtant
pour moi il continue toujours à me faire
de longues visages qui est que je me disais
que il est évidemment dans ce plaisir il que
je ne pourrai pas faire le moins autre chose
que de me offrir à faire

Assurez-moi que je ferai

